

rasites, tous les emplois inutiles sont abolis.

Les deux reproches essentiels qu'on a faits aux "consolidations" subsistent plus que jamais. On les absente, en premier lieu, de viser au monopole, à la suppression de la concurrence, à la tyrannie économique. Leurs promoteurs prouvent qu'aucune consolidation n'a pu jusqu'à présent augmenter ses prix de vente. Toute industrie, disent-ils, qui est assez importante pour engendrer une "combinaison," une "consolidation," est aussi assez importante pour que, le jour où la "consolidation" majorera excessivement ses prix de vente, des capitaux, alléchés par le bénéfice possible, se groupent immédiatement pour faire concurrence à cette organisation trop rapace. Une "consolidation" comme une entreprise individuelle, ne peut conserver son commerce quasi elle donne les meilleures marchandises au plus bas prix, en faisant un bénéfice raisonnable. Aucune "consolidation" n'est parvenue jusqu'à présent et ne parviendra à posséder un monopole complet.

Le second reproche qu'on a fait aux "consolidateurs," c'est celui de "sur-capitalisation" (over-capitalisation). Les pessimistes comme l'éminent et opulent Russel Sage disent qu'on a attribué à chacune des nouvelles "consolidations" un capital nominatif qui représente deux ou trois fois la valeur réelle, matérielle, de l'entreprise. Voilà pourquoi les pessimistes annoncent qu'un *squeeze*, un krach terrible, surviendra tôt ou tard aux Etats-Unis.

On verra encore dans Wall street bien des *bangs* et bien des *booms*, bien des baisses subites et des hausses sensationnelles. Il y a encore de beaux jours pour la guerre entre les adversaires et les partisans des "consolidations," et (si l'on peut employer ici l'argot anglo-saxon) entre les *bears* (baissiers) et les *bulls* (hausseurs), c'est-à-dire entre ceux qu'on appelle les ours et ceux qui se flattent d'être des taureaux.

D'un bout à l'autre!

Les Canadiens tiennent à leurs marques de tabacs, même, nous disions volontiers, *sur-tout* en voyage! Les tabacs de la maison B. Houde & Cie de Québec se vendent dans toutes les bonnes maisons de détail du Canada: "Canadien errant" est donc sûr de trouver partout les marques de la grande manufacture de tabacs coupés et en poudre du Canada, la maison B. Houde & Cie de Québec.

LA RÉCOLTE DES POMMES DE TERRE

Nous recevons du département de l'agriculture de la Province les renseignements suivants qui viennent confirmer ce que nous disons dans un autre article.

Au commencement de l'été, la récolte des pommes de terre promettait d'être abondante, mais la sécheresse paraît l'avoir sérieusement compromise dans les environs de Montréal, ainsi que dans plusieurs comtés du nord et du nord-est de la province. Près de Québec, le rendement de cette récolte sera bon; il n'y a pas eu de sécheresse dans cette région.

D'après l'un de nos correspondants, cette récolte avait d'abord belle apparence à Fraserville, comté de Témiscouata, mais la sécheresse à la fin de juin et au commencement de juillet, lui a fait tort. Ordinairement, les patates nouvelles se vendent plus cher à Québec qu'à Montréal à la fin de juillet. Cette année, c'est le contraire qui a lieu. Au commencement d'août, elles valaient à Montréal 80c le sac et à Québec, 65c.

A Boston et à New-York, au commencement d'août, il y avait disette de patates et elles valaient \$4.50 le baril. (*American Gardening*, du 3 août). Le *New England Homestead* confirme ce renseignement, mais il croit que cette rareté durera peu de temps. Dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, la sécheresse a diminué considérablement le rendement.

Le *New England Homestead* du 10 août nous informe qu'à New-York, les patates se vendent de \$2.50 à \$3.50 le quart.

Dans le même journal, nous trouvons les renseignements suivants sur l'apparence de la récolte dans l'Etat du Maine qui produit ordinairement beaucoup de pommes de terre; "Berigham, Me., 7 août. Les patates sont très petites; elles se vendent en détail 35 cents le quart de minot. Penobscot, 7 août: Les patates sont manquées, il y en a peu par pied et elles sont très petites."

Dans le New Hampshire, un correspondant de Lancaster dit dans une lettre du 7 août: La récolte des pommes de terres paraît être manquée; elles se vendent \$2 le minot.

D'après les derniers renseignements de nos correspondants, dont nous publions plus loin les lettres, voici l'état de cette récolte sur plusieurs points de la province:

Oka, comté de Deux-Montagnes:

Tubercules petits et ayant souffert de la sécheresse.

Ste-Adèle, Cté de Terrebonne: Pommes de terre plus petites que l'an dernier et rendement plus faible.

Environs de Montréal: La récolte de pommes de terre sera une des plus petites qu'on ait eu depuis plusieurs années.

Saint-Elzear, Laval: Apparence moyenne.

Ste Rose, Laval: Récolte manquée, tubercules petits.

L'Assomption: Récolte faible en sol sec.

Huntingdon: Pommes de terre petites, mais s'améliorant.

Waterloo: Belle apparence, récolte moyenne ou même supérieure.

Compton: Récolte très faible, tubercules peu nombreux mais de bonne grosseur.

Chicoutimi: Pommes de terre très petites et rares.

Ste-Anne de la Pocatière et Comté de l'Islet: Récolte probablement très faible.

Fraserville, Témiscouata: Récolte amoindrie par la sécheresse. Les pluies survenues dans la première moitié du mois d'août auront probablement amené une certaine amélioration dans le développement des tubercules, mais cependant la saison est déjà trop avancée pour nous permettre d'espérer un grand changement dans les divers districts de la province qui ont le plus souffert de la sécheresse de juin-juillet.

En Ontario, d'après le *Farming World* du 6 août, la récolte des pommes de terre paraît devoir être assez bonne. Cependant, comme les producteurs ne s'en dessaisissent pas à la légère, les prix actuels sont fermes et atteignent à Toronto \$1.00 à \$1.15 le minot.

En résumé, tout semble indiquer que le prix des pommes de terre, dans notre province, sera élevé cet automne, surtout si les Américains viennent s'approvisionner chez nous.

NOTE SUPPLÉMENTAIRE.—Au moment de mettre sous presse, nous constatons que la situation est excellente pour les producteurs de pommes de terre qui ont de belles récoltes, car les prix restent fermes. A Montréal, d'après le *Herald*, du 20 août, la demande en pommes de terre continue à être forte de la part des acheteurs américains; en conséquence, le commerce est actif avec des prix fermes de \$1.00 par sac.

En plusieurs endroits autour de Québec, on signale malheureusement quelques attaques de pourriture.